

DE L'AGGLOMÉRATION AU GRÉSIVAUDAN

Rencontres régionales des Écoles de la deuxième chance



L'E2C Isère 1 (Grenoble) remporte la course d'obstacles sportifs et culturels. Ci-contre, après la course, un flashmob général est venu défier la pluie en fin de journée.



Catherine Bolze, conseillère régionale, Jérôme Rubes, président de l'E2C Isère, Catherine Rakosa, adjointe secteur 6 à la ville de Grenoble, Catherine Bonomi de la Direccte 38 (Direction du travail).



En fin de semaine dernière avaient lieu les sixièmes rencontres régionales des Écoles de la deuxième chance (E2C). Dans le parc de l'Île d'Amour, ce rassemblement était un peu plus important que d'habitude puisqu'il s'agissait de la première édition depuis l'élargissement de la région.

Plus de 90 jeunes sont venus pour s'affronter, avec en fil rouge le thème de l'égalité. Les épreuves se déroulaient par équipes de huit jeunes qui ont dû, en plus du ciel menaçant, relever des défis sportifs et culturels.

Les sourires de la fierté d'avoir accompli de beaux efforts

Tout un symbole pour ces jeunes dont le parcours a pu ressembler parfois à celui du combattant. Les E2C s'adressent en effet

aux jeunes de 18 à 25 ans qui ont quitté le système scolaire sans diplôme ni qualification depuis plus d'un an. Des accidents de la vie qui ne doivent pas justifier d'être laissé sur le bord de la route. C'est la mission des E2C (lire ci-contre).

En fin d'après-midi, les visages étaient tirés par la fatigue, mais les sourires toujours là.

Les sourires de la fierté d'avoir accompli de beaux efforts, mais aussi la joie d'avoir partagé une journée d'échanges, de réussites et d'encouragements.

Côté palmarès, la course d'obstacles sportifs et culturels a été remportée par l'E2C Isère 1 (Grenoble), et l'E2C du Puy-de-Dôme a remporté quant à elle le prix de l'Égalité en récompense de son travail de sensibilisation sur le thème de la journée.

Sophie PRUVOT

254 jeunes accompagnés en 2015

Le plus fort critère de sélection pour intégrer une École de la deuxième chance, c'est la motivation. Le plus souvent les candidats sont envoyés par la personne qui les accompagne, à la Mission locale notamment.

Après différents entretiens pour évaluer leur motivation, les jeunes intègrent une E2C pour 5 à 6 mois pendant lesquels ils vont suivre un cursus très personnalisé. Ce qui les attend : des stages, des mises en situation professionnelle, quelques cours d'enseignement généraliste pour ceux qui en ont besoin. Sans oublier le sport, mais aussi un vrai travail sur le savoir être avec des intervenants extérieurs. Des professionnels du théâtre par exemple abordent avec eux les questions du maintien, de

la posture, de la respiration.

Un accompagnement global qui bien sûr revient sur des connaissances classiques, mais surtout sur une prise en compte de chaque jeune par rapport à la place qu'il souhaite prendre dans la société.

« Nous avons accompagné 254 jeunes en 2015. À ce jour, la moitié a retrouvé une formation ou un emploi » témoigne Madjid Boubaaya, directeur adjoint de l'E2C Isère.

« L'utilité des E2C est indéniable »

Si les plus gros partenaires sont les Missions locales sur le terrain pour détecter, accompagner et suivre les jeunes jusqu'à un an après leur sortie de l'école, les E2C sont financées par l'État, la Région, l'Europe

au titre de la formation. À Grenoble, la Métro soutient aussi l'établissement.

Jérôme Rubes est adjoint au maire de Saint-Martin-d'Hères, vice-président à la Métro délégué à l'Emploi, l'Insertion et à l'Économie sociale et solidaire. Il est aussi président de l'École de la deuxième chance Isère. « Les Écoles de la deuxième chance ont été créées il y a 15 ans pour aider les jeunes en situation de décrochage scolaire. Leur utilité est indéniable aujourd'hui pour les aider à s'intégrer durablement dans un milieu professionnel. En Isère, nous venons de conclure un partenariat avec l'Institut des métiers et des techniques (IMT), un bel exemple de notre capacité à participer à la relance de l'apprentissage. »

S.P.